

La Chaise-Dieu



La Lettre Casadéenne

Lettre d'information du Réseau européen des sites casadéens

(Association loi de 1901)

Bureau : rue Saint-Martin 43160 La Chaise-Dieu Tél : 06.21.06.87.46

Courriel : contact@reseaucasadeen.eu Site internet : www.reseaucasadeen.eu

Siège social : Mairie de La Chaise-Dieu, rue Saint-Esprit, 43160 La Chaise-Dieu

Directeur de publication : Robert Flauraud, Secrétaire de rédaction : Élisabeth SALSÉ

Diffusion : 250 exemplaires. Impression : I.P.N.S.

LE MOT DU PRÉSIDENT

20 ans d'existence ! Ces deux décennies d'histoire ont pu être fêtées cette fin d'année 2022 par une rencontre européenne riche d'échanges et de promesses. Tous les détails et photographies de ces journées sont à retrouver en consultant notre site internet : www.reseaucasadeen.eu

Le Réseau Européen des sites casadéens a mis à profit son assemblée générale, la présence de nombreux élus et présidents d'associations représentant les prieurés de la région et de beaucoup plus loin, pour renforcer son administration, redéfinir ses objectifs, à commencer par le resserrement des liens avec chacun et un fonctionnement plus participatif.

Le Conseil d'administration nouvellement élu s'est réuni deux fois ces derniers mois avec un axe prioritaire :

- la force et l'intérêt du Réseau doit aujourd'hui s'exprimer par l'amélioration des moyens existants comme le site internet et tous autres moyens de communication dématérialisés. Ces outils doivent évoluer, devenir interactifs, véritables objets d'une mise en valeur et d'une promotion permanente de notre réseau.

- nous poursuivons les publications : la Lettre casadéenne (bisannuelle), de nouveaux livrets d'itinéraires casadéens (un travail est en cours en Charente-Maritime). Nous veillerons à continuer la rotation de l'exposition itinérante, de répondre à la demande de visites et conférences sur les différents sites adhérents et, bien sûr, le renforcement des liens avec les centres de recherches en histoire et les universités. Sur ce dernier point, la présentation par l'historien doctorant Clément Gomy (Université de Clermont-Ferrand), de l'état de ses recherches préparatoires pour sa thèse intitulée «Petites villes, bourgs et peuplement en Livradois-Forez au Moyen Âge, leur implantation et l'étude des différents flux d'échanges» a fait forte impression auprès des maires et élus départementaux vivement intéressés par cet éclairage particulier apporté à leurs territoires.

Les pages suivantes vous permettront de mieux connaître deux sites auvergnats : Lavaudieu et Le Chambon-sur-Lac. Nous vous souhaitons une bonne lecture, et vous rappelons que nous intégrerons volontiers vos reportages.



La Lettre Casadéenne est publiée avec le soutien de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

le PUY
en VELAY

MAIRIE
La Chaise Dieu

Crédit Mutuel
est partenaire
du Réseau Européen
des Sites Casadéens

L'Abbaye Saint-André de Lavaudieu bientôt totalement restaurée ?

Robert de Turlande tenait à ouvrir un asile aux femmes pieuses et répondre au nombre important de vocations féminines : entre 1052 et 1058, le monastère des moniales de La Chaise-Dieu fut élevé à une vingtaine de kilomètres de l'abbaye mère à Comps, aujourd'hui, Lavaudieu.

L'église, le cloître, ainsi que le réfectoire, une partie des ruines des bâtiments abbatiaux sont aujourd'hui classés au titre des monuments historiques ; les jardins et une autre partie des ruines y sont inscrits. La reconnaissance par les services de l'État de l'importance de cet ensemble abbatial a été progressive et s'échelonne sur plus d'un siècle, au fur et à mesure des découvertes, parfois fortuites, d'éléments patrimoniaux majeurs.

De nombreuses peintures ornent l'église et une fresque remarquable du XII^{ème} siècle a été mise à jour sur un mur du réfectoire.

Il serait fastidieux de faire la liste exhaustive des phases de restauration de l'ensemble abbatial Saint-André. Les travaux de restauration et de réhabilitation ont concerné toutes les parties de l'Abbaye : le cloître, en particulier la galerie sud, le réfectoire, l'intérieur de l'église, les remparts et maisons des moniales dans l'espace dénommé «jardins de l'abbaye». Les travaux les plus récents concernent précisément cette dernière partie (1995-2000) ; ils ont consisté à reconstruire les remparts et mettre à jour les maisons des religieuses telles qu'elles ont été occupées à partir du XVI^{ème} siècle.

En 2021, le Conseil municipal et l'Association Vallis Dei, les Amis de Lavaudieu ont décidé de démarrer une nouvelle étape dans la sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel.

Les ruines des remparts se sont fortement dégradées et présentent à certains endroits un réel danger pour les personnes et les biens. Or ils font partie intégrante de l'ensemble abbatial et à ce titre constituent un élément constitutif de ce patrimoine. Il y a lieu d'agir rapidement car cette sauvegarde présente un caractère d'urgence, pas seulement en termes de sécurité mais aussi de préservation de cette partie de l'abbaye susceptible de disparaître à la suite d'un effondrement partiel ou total.

Les choses avancent, un architecte du patrimoine a été choisi et a établi une feuille de route en trois phases :

- mesures strictement conservatoires et de sécurisation du site
- mesures de consolidation définitives et durables
- propositions de mise en valeur et d'aménagement de l'ensemble des jardins

Les deux premières phases seront traitées dans les mois qui viennent, la troisième constitue un objectif à moyen terme si ce n'est à long terme.

Cette action s'inscrit dans la continuité du travail accompli, avec des maîtres mots inchangés : sauvegarder, entretenir, valoriser et in fine faire découvrir. www.abbayedelavaudieu.fr

Photo d'une partie des jardins et des remparts



Voûtes peintes de l'église

«Varenes en mouvement», une association dynamique au Chambon-sur-Lac

L'association *Varenes En Mouvement* a été créée en 2011 par quelques habitants de Varenes (commune - site casadéen de Chambon-sur-Lac, Puy-de-Dôme). L'association se fixe pour objectif la mise en valeur de l'ensemble des vestiges du château de la seigneurie de Varenes en cherchant à développer de meilleures connaissances archéologiques et historiques.

Autrefois, le niveau du lac Chambon était beaucoup plus haut. Il s'appelait le Lac Sarreyras, mot qui vient de "sarailla" : le verrou car il bloquait le passage de la vallée. La route passait plus haut que le lac, sur la butte du château de Varenes. Dans la tradition orale, un chemin est encore appelé «le pavard» aujourd'hui. Peut-être l'ancienne route était-elle pavée ? Cette route des religieux était à la croisée de plusieurs chemins. Autrefois, elle permettait d'aller du hameau de Varenes vers Chambon, vers le col de Diane, vers la vallée de la Dordogne, vers la Haute-Auvergne ou vers l'Atlantique : c'était, pour La Chaise-Dieu, comme l'a bien dit Jean-Luc Fray, la route du sel qui reliait le prieuré de Trizay (Charente-Maritime) à La Chaise-Dieu. Tous les ans, les moines se déplaçaient pour le Chapitre général et faisaient des haltes dans les abbayes et les prieurés qui dépendaient de La Chaise-Dieu. Les abbés de Trizay, Sainte-Gemme (Charente-Maritime) ou de Port-Dieu (Corrèze) empruntaient ainsi la voie romaine Clermont-Ferrand-Le Mont-Dore, en passant par le col de la croix Saint-Robert. En partant de Trizay, les moines mettaient environ 18 jours, ceux de Port-Dieu 4 jours pour rejoindre l'abbaye mère. Tous s'arrêtaient au prieuré de Chambon pour le gîte ou le couvert. Pour parcourir le Massif Central, Robert de Turlande a lui-même passé à plusieurs reprises le col qui relie le Mont-Dore au Chambon... et il laissera son nom au col de la Croix Saint-Robert.

Marc Chagall a séjourné quelques mois au Chambon-sur-Lac. De sa fenêtre à l'hôtel de la Poste, il peignit le clocher de l'église, des villageois ou des bouquets de fleurs. Son illustration des Fables de La Fontaine (ed. Ambroise Vollard) a été en grande partie réalisée ici.

Le sculpteur Antoine Rabany (1844-1919) a une histoire étonnante liée à la collection Barbier-Mueller et à celle du Jean Dubuffet, peintre à l'origine du concept d'Art Brut. Cette histoire est à découvrir dans le bel article du site journaldesarts.fr qui lui est consacré. Antoine Rabany était citoyen du Chambon-sur-Lac et l'une de ses œuvres est à découvrir en flânant dans les ruelles du village.

<https://vestiges-de-varenes.fr>
assocateaudevarenes@orange.fr



Antoine RABANY



La chapelle du cimetière



Chagall au Chambon/Lac